



PORTNET News
L'actu du commerce extérieur

Editorial

La dernière note de conjoncture de la Direction des études et des prévisions financières (DEPF) fait état d'une orientation globalement favorable de l'activité économique nationale en ce début d'année 2022, malgré une campagne agricole affaiblie par le déficit pluviométrique. S'agissant des échanges extérieurs, les exportations se sont accrues de 23% à fin janvier 2022, suite à la hausse des ventes à l'étranger de la quasi-totalité des secteurs d'exportation. Les importations ont quant à elles progressé de 39,5% à fin janvier.

Parallèlement à cette croissance à deux chiffres des échanges extérieurs, PORTNET S.A. poursuit sur sa lancée en déployant de nouvelles solutions innovantes qui facilitent davantage la vie des usagers du Guichet Unique PortNet.

Dans ce numéro double de votre newsletter (janvier-février), nous vous proposons un tour d'horizon des événements ayant marqué l'actualité de l'écosystème du commerce extérieur (nouvelle interface de PortNet, nouvelle démarche pour la gestion des fiches suiveuses, etc). L'occasion de faire le point sur la dématérialisation de la déclaration des déchets de navires, via PortNet, qui devient obligatoire à partir du 1^{er} mars prochain (voir Sujet du mois).

Il s'agit aussi de mettre en avant l'expérience pilote menée avec Militzer & Münch, premier opérateur MEAD à rejoindre la plateforme de paiement multicanal PortNet (Fait marquant).

Bonne lecture
Youssef Ahouzi

Actualités

“ Le Guichet Unique PortNet se dote d'une nouvelle interface ”

Le Guichet Unique des procédures du commerce extérieur, PortNet, s'est récemment doté d'une toute nouvelle interface pour faciliter l'expérience de ses utilisateurs, affichant un nouveau design plus intuitif et personnalisé.

La nouvelle version offre un meilleur confort de navigation dans les différentes rubriques disponibles sur la plateforme.

Ainsi, les usagers du Guichet Unique PortNet peuvent s'authentifier via l'écran suivant:

Les menus donnant accès aux différentes fonctionnalités de PortNet se trouvent à gauche de l'écran.

Il suffit de pointer le menu principal (exemple Avis d'arrivée) avec la souris pour que les sous-menus soient affichés (Nouvel Avis, Gestion, Consultation).

VOTRE COMPETITIVITE NOUS INSPIRE !

PORTNET
الشبكة الوطنية لتبسيط ماضى التجارة الخارجية
GUICHET UNIQUE NATIONAL DES PROCÉDURES DU COMMERCE EXTÉRIEUR

NEWS

Une nouvelle interface pour le Guichet Unique PortNet !

Un design **intuitif** et personnalisé pour une **meilleure** expérience usagers



#ACT_DIGITAL

S'il opte pour le paiement par virement, l'abonnement ne sera renouvelé qu'après l'encaissement effectif du montant de la facture par PORTNET S.A., soit entre 24h et 48h.

PORTNET
الشبكة الوطنية للتجارة
البحرية
NATIONAL PORTS TRADING NETWORK



“PortNet : une nouvelle démarche pour la gestion des fiches suiveuses”

La coordination de la visite d'inspection des marchandises via le Guichet Unique PortNet sera prochainement étendue aux zones de fret aéroportuaires et aux MEAD.

A compter du 7 février 2022, la gestion des fiches suiveuses, relatives au bureau 300, est accessible via le cheminement suivant: Menu “Importation” > “Visite et contrôle (bureau 300 et 301)” > “Gestion des fiches suiveuses”.

Les DUM, les fiches suiveuses, les résultats de contrôles et les mainlevées relatives au bureau 300 sont désormais regroupés dans les onglets de cette même rubrique.

Pour ce même bureau, les certificats de conformité ainsi que les autres pièces jointes aux dossiers envoyés au Ministère de l'Industrie et du Commerce sont gérés à partir de l'onglet “Documents”.



Nouveauté

Une nouvelle démarche pour la gestion des **fiches suiveuses** via PortNet

Cette démarche concerne le bureau 300 et 301

“PORTNET S.A. prend part au lancement de l'initiative MoroccoTech”

Dans le cadre de sa participation à la cérémonie de lancement de MoroccoTech, la marque nationale de promotion du secteur digital marocain, vendredi 14 janvier 2022, PORTNET S.A. a pris part à la session «Govtech» destinée à mettre en avant le potentiel de l'écosystème technologique marocain.

Lancée par le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, cette initiative issue d'une démarche partenariale public-privé, est la déclinaison d'un mouvement mobilisateur et fédérateur des différents acteurs de l'écosystème digital marocain.

MoroccoTech vise à renforcer l'attractivité numérique et économique du Royaume pour favoriser l'innovation numérique en rassemblant tous les acteurs nationaux impliqués dans le secteur informatique.



Le chiffre du mois

91

C'est, en millions de tonnes, le volume global des flux des marchandises ayant transité par les ports gérés par l'ANP au titre de l'année 2021, soit une hausse de 3,5 % en comparaison avec le niveau du trafic d'avant la crise sanitaire (2019).

Par rapport à l'année 2020, qui a été une année exceptionnelle, marquée par des importations massives pour la constitution des stocks de sécurité pour les céréales et les aliments de bétail, l'activité des ports gérés par l'ANP en 2021 a marqué une légère baisse de 1,6 %.

Toutefois, et si on tient compte de volumes d'importations d'une année normale pour lesdites denrées, le volume de l'activité des ports gérés par l'ANP en 2021 aurait affiché une tendance positive de 1,6 %.

Source: la note d'activité des ports gérés par l'ANP au titre de l'année 2021.

Agenda

Date	Concept	Thème
31/03 - 15:00	Webinar Series By PortNet	PortNet : Une démarche participative pour une meilleure compétitivité à l'international
20/04 - 11:00	Les Rencontres du Digital by PortNet	Les API, un vrai catalyseur de votre transformation digitale
13/05 - 10:00	Les Rencontres du Digital by PortNet	La digitalisation pour une Afrique connectée et intégrée
25/05 - 09:00	Idéation et innovation Communautaire (mini event/Focus groups)	Ensemble pour une feuille de route communautaire au service de la compétitivité PortNet
15/06 - 09:00	Les Rencontres du Digital/Side event LOGISMED 2022	Le Guichet Unique, créateur de valeur pour une supply chain digitalisée et réussie
13/07 - 15:00	Les Rencontres du Digital by PortNet	Interopérabilité et open government : Défis et opportunités
Du 26 au 28	Conférence Internationale des Guichets Uniques	Les Guichets Uniques du future au coeur de la transformation digitale et de la fluidification du commerce transfrontalier
26/10 - 15:00	Les Rencontres du Digital by PortNet	Confiance numérique : Zoom du la situation actuelle et les challenges au Maroc ?
23/11 - 15:00	Les Rencontres du Digital by PortNet	Smart Port, Smart cities : Quel apport de l'innovation communautaire ?

Fait marquant

“ La plateforme de paiement multicanal PortNet s’étend aux opérateurs MEAD : lancement de la phase pilote avec Militzer & Münch ”

PORTNET S.A. poursuit ses efforts en vue de généraliser et simplifier davantage les services offerts à l’ensemble des acteurs de l’écosystème du commerce extérieur. C’est dans ce cadre que s’inscrit la mise en place du service de paiement électronique multicanal, via le Guichet Unique PortNet, pour le compte des MEADs.

Dans une première étape, le choix a été porté sur l’opérateur MEAD Militzer & Münch pour mener une expérience-pilote. Le service sera par la suite généralisé à l’ensemble des opérateurs MEADs.

Opérationnelle à partir du 10 janvier 2022, la solution permet aux opérateurs économiques de régler, via la plateforme communautaire de paiement multicanal PortNet, les factures relatives aux prestations rendues par l’opérateur MEAD Militzer & Münch, ce qui leur garantit une rapidité dans le traitement de leurs opérations

grâce à un échange électronique sécurisé des données de facturation et de paiement connecté en temps réel avec les systèmes d’informations de Militzer & Münch. Les clients de ce dernier ont ainsi accès à un nouveau portail de e-paiement.

Il va sans dire que le nouveau service contribuera à la facilitation et à la fluidification des opérations d’import-export, l’accélération des procédures et la réduction des délais de séjour des marchandises au port et, par conséquent, une réduction des coûts de transit. Il permet aux opérateurs économiques de payer leur facture 24/24h et 7jours/7, leur évitant ainsi de se déplacer et contribuant à supprimer les files d’attente.

Pour plus de détails concernant le mode opératoire de cette solution digitale, un guide d’utilisation est disponible sur le portail institutionnel de PORTNET S.A.



Sujet du mois

“ La déclaration des déchets de navires, via PortNet, désormais obligatoire à partir du 1^{er} mars 2022 ”

Trois mois après le déploiement de la nouvelle version du service relatif à la notification préalable de livraison des déchets à une installation portuaire via le Guichet Unique PORTNET, le recours à cette démarche sera désormais obligatoire, à partir du 1^{er} mars 2022. Une phase transitoire de 30 jours est prévue, au cours de laquelle le dépôt physique et/ou scanné du document sera accepté.

Concrètement, à partir du 1^{er} mars, la notification préalable de livraison des déchets à une installation portuaire doit être transmise à l'autorité portuaire par voie électronique via le Guichet Unique PortNet dans les délais prévus par les règlements d'exploitation des ports, soit au moins 24 heures avant l'escale au port ou avant le départ du dernier port d'escale si ce dernier se situe à moins de 24 heures de voyage du port de destination.

Il convient de préciser que seuls les navires ayant fait la déclaration des déchets via PortNet dans les délais requis seront pris en charge. À noter également que l'agent maritime et/ou consignataire est responsable du contenu de la déclaration et de sa transmission dans les délais requis.

Le déploiement de cette solution s'inscrit dans le cadre du programme SMARTPORT visant la simplification des processus et la dématérialisation des procédures portuaires.

Ce service, dont la mise à jour concorde avec l'entrée en vigueur de la loi 71.18 relative à la police des ports, démontre la volonté de l'ANP d'honorer ses engagements en matière de responsabilité sociale et environnementale de l'Agence.

Le nouveau service permet une meilleure maîtrise des impacts de l'activité portuaire sur l'environnement maritime et portuaire. Il s'agit aussi de répondre aux nouvelles exigences de la convention MARPOL-2018 en matière de prévention de la pollution par les navires.

Ladite convention vise à prévenir et réduire au minimum la pollution due aux navires, tout en encadrant la notification préalable de livraison des déchets à une installation portuaire.

Pour une meilleure appropriation de la démarche, merci de consulter le guide utilisateur disponible sur le portail PortNet.

Pour toute information complémentaire, le Centre de Relation Client du Guichet Unique PortNet reste à votre entière disposition à travers la plateforme d'assistance en ligne accessible via le lien ci-après : <http://reclamation.portnet.ma/> ou bien par téléphone sur le 05 20 47 31 00.



Important

à compter du **1 mars 2022**

la **notification préalable** de livraison des déchets à une installation portuaire **doit être transmise via PortNet**

La déclaration des déchets de navires doit être transmise :

- Au moins 24h avant l'escale au port
- Ou avant le départ du dernier port d'escale si ce dernier se situe à moins de 24h de voyage du port de destination.

Revue de presse

“ Les ports de la région Casablanca-Settat ont représenté en 2021 plus de 75 pc du trafic global des ports gérés par l'ANP ”

Les ports de la région Casablanca-Settat ont représenté en 2021 plus de 75 pc du trafic global des ports gérés par l'Agence nationale des ports (ANP) avec une concentration des échanges autour des ports de Casablanca-Jorf Lasfar qui ont assuré le transit de 64 millions de tonnes (MT) soit 70,5% des volumes.

Ainsi, le port de Jorf Lasfar a confirmé sa première place avec une quote-part d'environ 39% du trafic global, fait savoir l'ANP, notant que ce port qui a assuré le transit de 35,1 millions de tonnes au terme de l'année 2021, a enregistré une baisse de 5,4% des volumes manipulés par rapport à l'année dernière.

Et d'expliquer que cette tendance baissière est due essentiellement à la baisse du trafic des engrais (-8,8%), du charbon (-3,3%), du soufre (-9,1%), des céréales (-16,5%) et de l'ammoniac (-12,9%), relevant que les exportations de l'acide phosphorique ont marqué, cependant, une hausse de 19,4% avec un volume d'environ 1,9 millions de tonnes, tandis que le trafic du gasoil a enregistré une hausse de 10,5%, totalisant un volume de 2,1 millions de tonnes.

S'agissant du port de Casablanca, 2^e en termes de quote-part (environ 32 pc du trafic global), il a assuré le transit de 29 MT à fin décembre 2021, souligne l'ANP, notant que par rapport à la même période de l'année dernière, ce port a enregistré une baisse de 4,3%.

Cette tendance s'explique principalement par la forte baisse des importations des céréales (-21,5%), des phosphates (-5,3%) et des aliments de bétail (-18,2%), fait savoir l'ANP, notant que les trafics des conteneurs et du sucre ont marqué, toutefois, des hausses respectives de +4,7% et +12,2%, avec des volumes respectifs de 1,1 MEVP et 1,5 MT.

En ce qui concerne le port de Mohammedia (5,2 pc du trafic global), il a marqué, pour la première fois depuis 2017, un renversement de la tendance baissière ayant caractérisé les volumes transitant par ce port.

Ainsi, l'activité de ce port a enregistré un rebond de 4,9% au titre de l'année 2021, induite essentiellement par la hausse des importations du gasoil de 12,4%, totalisant un volume de 2,3 millions de tonnes, détaille l'Agence nationale des ports, relevant que le trafic du butane a marqué, cependant, une baisse de 2,7%, avec un volume de 1,3 MT.

Avec un volume global de 91 millions de tonnes, les flux des marchandises ayant transité par les ports gérés par l'ANP au titre de l'année 2021 ont affiché une hausse de 3,5% par rapport à l'année 2019.

Par rapport à l'année 2020, qui a été une année exceptionnelle, marquée par des importations massives pour la constitution des stocks de sécurité pour les céréales et les aliments de bétail, l'activité des ports gérés par l'ANP en 2021 a marqué une légère baisse de 1,6%.

Toutefois, et si on tient compte de volumes d'importations d'une année normale pour lesdites denrées, le volume de l'activité des ports gérés par l'ANP en 2021 aurait affiché une tendance positive de 1,6%.

Les volumes susvisés ont été transportés par un total de 9.846 navires de commerce, qui ont fait escale en 2021 au niveau des ports gérés par l'ANP, en légère baisse de 1% par rapport à l'année 2020.

Maroc Diplomatique
Mardi 18 janvier

“ La CGEM et la Douane s'accordent pour la faciliter les opérations du commerce international ”

La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) et l'Administration des douanes et impôts indirects (ADII) ont signé un accord-cadre pour accompagner les entreprises opérant dans le commerce international et de l'amélioration de la relation entre les acteurs économiques et l'Administration. Cet Accord-Cadre vise ainsi à promouvoir les services de la douane auprès des membres de la CGEM et d'instaurer des mécanismes de facilitation des opérations du commerce international, notamment via la mise en place d'une catégorisation d'entreprises, ainsi que de sécuriser la chaîne logistique, selon les normes et la réglementation en vigueur, tout en préservant la production nationale de la concurrence étrangère, indique un communiqué de la CGEM.

Les deux institutions œuvreront également à faire évoluer l'environnement légal selon les exigences du commerce international et anticiper les changements en se penchant tôt sur le contenu des lois de finances, notamment en matière de transformation industrielle et de développement durable. Pour assurer le suivi de la mise en œuvre de cette convention, un comité de pilotage, présidé par le président de la CGEM et le DG de l'ADII, a été mis en place.

Le Matin
Mardi 18 janvier

“ Un fonds dédié au développement des exportations dans le pipe ”

Aujourd'hui, dans ce contexte de relance économique post-covid, l'export représente un levier de croissance stratégique pour le pays et les défis qui attendent les exportateurs marocains sont énormes. C'est dans ce cadre, qu'une délégation de l'ASMEX a été reçue par le ministre de l'Industrie et du Commerce, Ryad Mezzour, en vue d'étudier ensemble les meilleures pistes de collaboration pour le développement du commerce extérieur et le soutien des exportateurs. A l'issue de cette réunion, il a été convenu d'un commun accord avec le ministre, de mettre en place des fonds dédiés au développement des exportations, un comité de pilotage des exportations, dont l'architecture sera définie ultérieurement, de développer une plateforme nationale pour le e-commerce destiné à l'export et conclure un contrat-programme avec l'ASMEX.

Quoi qu'il en soit, l'optimisme est de mise pour 2022, étant donné le très fort rebond des carnets de commandes à l'exportation depuis le début de l'année dernière. En attendant, les performances en constante amélioration des secteurs de l'automobile, des phosphates et dérivés, de l'agroalimentaire, de l'agriculture et du textile, ont motivé l'Office des changes à lâcher du lest en ce qui concerne les montants de la dotation touristique (100.000 DH) et celui du plafonnement des entreprises désirant investir à l'étranger (200 millions de DH).

Challenge
Mardi 18 janvier

“ Comment l’export marocain a retrouvé la forme ”

Une reprise plus rapide que prévu pour les exportateurs marocains. Après une année 2020 en mode lockdown, les exportations marocaines ont retrouvé à fin novembre dernier, leur niveau d’avant crise dans quasiment les principaux moteurs du Maroc à l’export. Comment expliquer ce dynamisme subitement retrouvé ? Pour autant, les importations continuent d’évoluer à un rythme beaucoup plus prononcé que les exportations. Quelle marge de manœuvre pour le Maroc pour inverser cette tendance qui devient de plus en plus structurelle ?

Après les perturbations sur le commerce extérieur et les chaînes de valeur mondiales causées par la pandémie de Covid-19 durant l’année 2020, les principaux moteurs marocains à l’export ont retrouvé en 2021 leur dynamisme, au point qu’ils affichent des performances qui dépassent leur niveau d’avant-crise. Ainsi, à l’issue des onze premiers mois de 2021, les exportations globales de marchandises ont atteint 293,15 milliards de DH, contre 258,4 milliards de DH à fin novembre 2019, soit avant le début de la pandémie (239,3 milliards à fin novembre 2020), selon les données de l’Office des changes.

L’industrie automobile porte bien cette dynamique. Les exportations du secteur ont atteint 75,8 milliards de DH à fin novembre 2021. C’est 5,5 milliards de DH de plus que les exportations automobiles à fin novembre 2019, preuve que l’industrie automobile a fait mieux que dépasser son niveau historique d’il y a deux ans. D’ailleurs, selon les professionnels, leur secteur pouvait exporter davantage si la pénurie sans précédent de semi-conducteurs au niveau mondial n’avait pas impacté la production des constructeurs automobiles et dont le manque à gagner pour le secteur au Maroc est estimé entre 10 à 15 milliards de DH d’exportations, par le ministère de l’Industrie. Il n’empêche, que l’industrie automobile marocaine a engrangé plus du quart des exportations globales de marchandises dans le Royaume, soit 25,9%.

L’autre locomotive marocaine à l’export qui se distingue sur les marchés internationaux est celle des phosphates et dérivés, dont les ventes à l’étranger ont atteint 69,2 milliards de DH à fin novembre 2021, contre 45,2 milliards de DH à fin novembre 2019. Les exportations de ce secteur, qui sont l’œuvre du groupe OCP, profitent d’une forte hausse des cours des engrais naturels et chimiques sur les marchés mondiaux en 2021, ces derniers étant passés de 2.779 DH la tonne à fin novembre 2020 à 4.595 DH la tonne à fin novembre 2021.

Autre moteur des exportations marocaines qui fait mieux qu’avant la crise, le secteur de l’agroalimentaire, a su surfer sur la vague de la très bonne campagne agricole. Durant les onze premiers mois de cette année, il a réalisé 62,9 milliards de DH d’exportations contre 54,8 milliards de DH à fin novembre 2019. Outre l’automobile, les phosphates et dérivés, et l’agroalimentaire, qui ont pesé pour 70,9% de la totalité des exportations marocaines de marchandises, deux autres locomotives à l’export, notamment le secteur textile et cuir et celui de l’aéronautique, ont continué à se redresser pour se rapprocher progressivement de leur niveau historique de 2019. Comment expliquer que toutes les locomotives des exportations marocaines affichent quasiment des performances qui dépassent leur niveau d’avant les perturbations sur le commerce extérieur et les chaînes de valeur mondiales ?

« Après une année totalement atypique en 2020, le commerce mondial est reparti fortement à la hausse en 2021. Si nos principaux secteurs d’exportation en ont profité pour retrouver dès novembre dernier leur niveau d’avant la Covid, ils feront même mieux en termes de statistiques à l’issue de 2021 qui sera mieux que l’année historique d’avant crise, c’est-à-dire 2019 », souligne Hassan Sentissi El Idrissi, Président de l’Association marocaine des exportateurs (ASMEX) qui estime que la reprise a été plus rapide que prévu pour les exportateurs marocains.

L'an dernier, les exportations marocaines ont été amputées de 56 milliards de DH : elles avaient atteint 130,2 milliards de DH en 2020 contre 186,3 milliards de DH en 2019.

Pour Jean-Michel Huet, Associé BearingPoint, même « s'il est trop tôt pour faire des analyses macro-économiques », les belles performances des principales locomotives marocaines à l'export peuvent s'expliquer, entre autres, par « l'effet rebond en «U» qui a marqué beaucoup d'économies : une vraie chute au 2nd trimestre 2020, puis 2 ou 3 trimestres compliqués et enfin, un vrai rebond surtout le 2nd trimestre 2021 ». « Ces bons résultats sont à associer à plusieurs facteurs », précise-t-il. Il faut dire, que le Maroc a choisi de faire partie d'une économie ouverte, ce qui a donné ses fruits, notamment en termes de positionnement à l'international et de développement de produits de qualité comme le phosphate et ses dérivés sortis des sites du Groupe OCP. Mieux encore, le géant mondial des phosphates a performé en pleine crise : déjà, en 2020, en pleine crise Covid, il a réalisé un chiffre d'affaires de 56,18 milliards de DH, soit une hausse de 4%, par rapport à 2019.

Ce qui n'était pas le cas par exemple, pour le secteur du textile qui a pâti des impacts de la crise sanitaire à travers le monde. En effet, le travail à distance, le confinement et la fermeture des commerces et la baisse de la consommation des articles vestimentaires, expliquent l'essoufflement de l'activité au Maroc. Mais les opérateurs marocains ont pu faire preuve de résilience et ont été réactifs pour faire face à la nouvelle conjoncture. Cette réactivité a amené le secteur à opérer une reconversion rapide qui a permis l'émergence d'une nouvelle filière :

le textile technique à usage médical.

Selon Mohamed Boubouh, Président de l'Association marocaine des industries textile et de l'habillement (AMITH), « le secteur s'est adapté à la conjoncture de crise pour redémarrer la machine : le secteur a un rôle socioéconomique important et l'expérience de la Covid-19 a confirmé l'importance du secteur. L'AMITH a mis en place une stratégie pour fabriquer le tissu conforme à la norme selon des standards qui étaient inconnus de par le monde. On manque certes en amont de textile, mais nous avons pu répondre à l'appel de la fabrication des masques en un temps record ».

Pour sa part, le secteur marocain de l'automobile a beaucoup profité du regain de demande mondiale. « En dépit de la crise sanitaire, les fondamentaux de l'offre automobile marocaine sont restés inchangés. Il s'agit de la plateforme la plus compétitive desservant l'Europe », justifie Abdeslam Touhami, Economiste, notant même si de nouvelles mesures spécifiques d'aide à l'export n'ont pas été mises en place par le gouvernement, les exportateurs à l'instar des autres opérateurs économiques ont profité aussi des mesures de relance mises en place par l'Exécutif.

Si le Maroc amorce depuis plusieurs mois une sortie de crise et que la reprise économique continue de booster les échanges extérieurs qui ont atteint leur niveau d'avant-crise, à fin novembre 2021, il n'en demeure pas moins que le déficit commercial continue de se creuser. Les importations augmentant plus vite que les exportations, selon les derniers indicateurs de l'Office des changes arrêtés à fin novembre 2021. Les achats du Royaume sur ladite période se sont affermis de 24%, marquant un accroissement de 91,62 milliards de DH en glissement annuel. Pour ce qui est des exportations, elles ont marqué un accroissement de 22,5% pour se situer autour de 293,15 milliards de DH. Ainsi, le déficit commercial s'établit à - 181 milliards de DH en hausse de 26,4%. Le taux de couverture, quant à lui, se situe à 61,8%.

Il faut dire, que ce déficit commercial pâtit surtout à la fois des hydrocarbures (énergie) et du blé, qui pèsent lourds dans les achats du Royaume. « Il est vrai qu'en dépit des performances enregistrées par nos principales locomotives à l'export, nous n'arrivons toujours pas à inverser la tendance prise par les importations sur les exportations. Certes, pour l'instant, nous sommes obligés d'importer les hydrocarbures et le blé, mais nous devons malgré tout miser davantage sur les services qui peuvent nous prévaloir beaucoup de satisfaction. Parallèlement aux recettes voyages qui contribuent principalement au niveau du service, il y a d'autres domaines à explorer. D'ailleurs, le service a beaucoup pâti des difficultés du tourisme», soutient Abdeslam Touhami. En effet, durant les onze premiers mois de l'année dernière, la balance des échanges de services affiche un excédent en hausse de 5,9% ou +3, 3 milliards de DH. Ainsi, les exportations s'améliorent pour se situer à 127,5 milliards de DH à fin novembre 2021 contre 116,9 milliards de DH un an auparavant, soit +9,1% ou +10, 5 milliards de DH.

“Echanges commerciaux du Maroc : les niveaux d'avant crise dépassés en 2021”

Les performances 2021 du commerce extérieur du pays traduisent bien la reprise progressive de l'activité économique, après une année 2020 catastrophique. Importations comme exportations se sont rattrapées et ont même dépassé leur niveau de 2019. Une embellie qui a profité à pratiquement l'ensemble des secteurs. Les détails.

Bon cru 2021 pour le commerce extérieur. Exportations comme importations ont dépassé leur niveau d'avant-crise, signe que la machine économique s'est remise en branle. L'année écoulée, les ventes à l'étranger ont, ainsi, affiché une croissance de 24,3% à 326,902 milliards de DH sur un an (soit un peu plus de 63,81 milliards de DH additionnels), et de 14,9% par rapport à leur niveau d'avant-crise (2019). Selon l'Office des changes, cette embellie a profité à tous les secteurs.

Dans le détail, les ventes des phosphates et dérivés s'envolent de 57,1% pour s'établir à 79,893 milliards de DH. Une performance attribuée à «l'augmentation des ventes des engrais naturels et chimiques due à l'effet prix en hausse de 71,4%», précise l'Office. En revanche, les quantités exportées reculent de 7,1% sur la période.

Dans l'automobile, les exportations ont accéléré de 15,9% en 2021 pour atteindre 83,783 milliards de DH. Elles ont été portées par le segment de la construction (+35,2% ou +10,275 milliards de DH), celui du câblage ayant accusé une baisse de 1,9%. Le nombre de voitures de tourisme exportées a, pour sa part, augmenté de 18,6% pour s'établir à 358.745. Les exportations dans le secteur de l'agriculture et l'agroalimentaire s'améliorent, quant à elles, de 9,2%.

Cette croissance s'explique par la hausse simultanée des ventes de l'industrie alimentaire et celles de l'agriculture, sylviculture et chasse. Cependant, il est à noter que la part de ce secteur dans le total des exportations a baissé passant de 23,8% en 2020 à 20,9% l'année suivante.

Les expéditions du textile et cuir se sont, pour leur part, accrues de 21,6% en 2021, à la faveur aussi bien des vêtements confectionnés (+24,8%) et que des articles de bonneterie (+29,5%). Cela dit, ces exportations sont inférieures de 553 millions de DH (-1,5%) au niveau de 2019. Toujours en 2021, le Maroc a importé pour plus de 526,64 milliards de DH, soit une valeur additionnelle avoisinant les 103,8 milliards de DH, correspondant à une hausse de 24,5% sur un an. Comparé à leur niveau d'avant-crise, les approvisionnements marquent une augmentation de 7,3%. Comme pour les exportations, cette croissance a concerné l'ensemble des groupes de produits.

« La hausse des produits finis de consommation (+29,7%) s'explique essentiellement par l'augmentation des achats des voitures de tourisme (+46,5%) et ceux des médicaments et autres produits pharmaceutiques (+68,4% ou 5,23 milliards de DH) attribuable à l'acquisition de vaccins anti-Covid», indique l'Office des changes.

“Facture énergétique et biens d'équipement : la reprise est là !”

L'année dernière, la facture énergétique a crû de 51,6% sous l'effet des approvisionnements en gas-oils et fuels-oils qui se chiffrent à pratiquement 36 milliards de DH, soit 12,65 milliards de plus plus en un an. Ici, l'effet prix (5.193 DH/T en 2021 contre 3.749 DH/T un an auparavant) a plus joué que celui des quantités importées (6.927 mT à fin décembre 2021 contre 6.219 mT un an plus tôt).

Toutefois, ces importations n'ont pas retrouvées leurs niveaux de 2018 et 2019. Autre signe d'une reprise économique progressive, les biens d'équipement, qui renseignent sur l'effort d'investissement du privé et du public, sont montés de 13,75 milliards de DH (12,5%) à plus de 123,8 milliards. Au final, le déficit commercial s'établit à 199,745 milliards de DH, s'aggravant ainsi de 25%. Le taux de couverture ressort, quant à lui, en stagnation à 62,1%.

“34,27 milliards de DH : pauvres recettes voyages !”

Au terme de l'année écoulée, la balance des échanges de services enregistre un excédent en légère hausse de 0,3%, s'établissant à 64,163 milliards de DH. Sur la période, les exportations de services se sont bonifiées de 6% à 139,018 milliards et les importations de 11,4% à 74,85 milliards. Les voyages, principale composante des échanges de services, affichent un solde excédentaire en baisse par rapport à fin 2020 (-8,9%).

Comparé à 2019, le fléchissement est de 59,2%. Cette évolution est attribuable, principalement, au recul des recettes voyages de 6%, se situant à 34,273 milliards de DH à fin décembre 2021 contre 36,458 milliards une année auparavant. Les dépenses voyages, quant à elles, restent quasiment stables par rapport à fin décembre 2020.

Le Matin
Mardi 1^{er} février

“ L’ANP lance les études pour l’implantation d’un terminal gazier au port de Mohammedia ”

Le port de Mohammedia accueillera un nouveau terminal gazier et une unité flottante de stockage et de regazéification (FSRU). Les études du projet seront confiées au groupement CID-Artelia SAS - Principia-Artelia Industrie, dont l’offre a été retenue par la commission à l’issue d’un appel d’offres lancé en janvier dernier.

La vocation énergétique conférée par le plan directeur portuaire national 2030 (PDPN) au port de Mohammedia est en train de se concrétiser.

L’ouverture des plis relative au marché de « l’étude d’actualisation du poste C pour le terminal GNL et FSRU » au port de Mohammedia a eu lieu ce 17 février. La commission a décidé de proposer à l’Agence nationale des ports (ANP) de retenir l’offre présentée par le groupement CID-Artelia SAS-Principia-Artelia Industrie. C’est l’offre la moins distante pour un montant avoisinant les 8,4 MDH. Le groupement est l’adjudicataire du marché sauf surprise.

Il aura pour mission de mener l’étude dans un délai de 210 jours. L’étude comprend plusieurs missions, parmi lesquelles l’actualisation du plan de masse. Le groupement doit, entre autres, « examiner l’étude déjà réalisée du poste C pour GPL, proposer les adaptations/actualisations à faire, étudier le plan de masse du poste FSRU/GNL en tenant compte des navires de projet, des données naturelles et des besoins en infrastructures, ainsi que les exigences opérationnelles, les

expériences similaires, les références techniques et les directives internationales (PIANC, OCIMF, SIGTIO)», lit-on dans la documentation de l’appel d’offres.

La solution attendue, et qui doit être proposée par le groupement, comprendra des détails sur l’amarrage du méthanier et la FRSU, ainsi que sur l’amarrage du méthanier au FSRU.

Le groupement doit aussi établir le design industriel conceptuel des installations nécessaires pour recevoir et transporter le gaz naturel du port de Mohammedia vers le réseau de distribution. Ces installations comprennent notamment :

- des bras ou flexibles de chargement/déchargement pour le gaz naturel ;
- une ligne de transport de gaz naturel (dans l’état liquide ou gazeux) du bras de chargement vers le point de raccordement terrestre ;
- les installations d’envoi et de réception, d’outils de placement et/ ou de mesure ;
- une salle de contrôle du quai et du système de gazoduc qui sera relié aux stations à fermeture rapide par un système de télécommunications.

Maritime News
Dimanche 27 février



NOUS CONTACTER

Enceinte du Port de Casablanca, Bâtiment
de la capitainerie, 2^{ème} étage Port
de Casablanca, 20000, Casablanca - Maroc

☎ +212 520 473 102

📞 +212 520 473 101

✉ contact@portnet.ma

👉 portail.portnet.ma

-  PORTNET S.A.
-  PORTNET S.A.
-  PORTNET S.A.
-  PORTNET S.A.
-  Portnet_officiel

PORTNET
الشباك الوطني الوحيد لتسيير مافر التجارة الخارجية
GUICHET UNIQUE NATIONAL DES PROCÉDURES DU COMMERCE EXTÉRIEUR



www.tradesense.ma



www.portnet.ma